

11 - Maison natale de Victor Hugo - Dépôt d'œuvre d'art - Bail emphytéotique

M. GOVIGNAUX, Conseiller Municipal Délégué, Rapporteur : Le Conseil Municipal est invité à se prononcer sur un dépôt d'œuvre d'art et sur une résiliation partielle du bail emphytéotique.

- Dépôt d'œuvre d'art

La Ville de Besançon a demandé à la Ville de Nice de bien vouloir lui consentir le dépôt de l'ancienne apothicaire, qui se trouvait depuis 1754 au rez-de-chaussée de la Maison natale de Victor Hugo, sise au numéro 140 de la Grande Rue à Besançon, avant d'être offerte à la Ville de Nice, pour ses musées, par Franck Jay Gould, en 1954 et installée depuis 1969 au Palais Lascaris.

La Ville de Besançon, désireuse de réhabiliter la demeure patrimoniale de Victor Hugo, a émis le souhait que cette apothicaire retrouve son emplacement d'origine.

En échange, la Ville de Besançon consent, dans un esprit de réciprocité, un dépôt d'œuvre des collections des musées bisontins possédant des liens avec l'histoire de la Ville de Nice ou avec les collections présentées d'ores et déjà au Palais Lascaris.

- Résiliation partielle du bail emphytéotique consenti à l'Office Public de l'Habitat de Besançon - Immeuble communal 140 Grande Rue

Dans le cadre de la rénovation du Centre Ancien de Besançon, la Ville de Besançon a consenti en 1986 un bail emphytéotique d'une durée de 35 ans au profit de l'Office Public de l'Habitat pour un immeuble sis 140 Grande Rue et cadastré section AM n° 23.

Afin de réaliser le projet municipal intitulé «Maison Natale de Victor Hugo», la Ville doit résilier partiellement ce bail emphytéotique pour reprendre la jouissance des deux premiers niveaux et d'une partie des caves et, à cet effet, signer un avenant au bail initial.

Cette résiliation partielle du bail privant Grand Besançon Habitat des loyers des locaux dédiés au projet municipal, il a été convenu que la Ville indemniserait l'emphytéote du préjudice subi à hauteur de 81 437 €. Cette somme correspond aux loyers non perçus par GBH sur la durée résiduelle du bail emphytéotique suite à la rupture de ce dernier, à l'initiative de la Ville. Cette somme sera versée à la signature de l'avenant.

Propositions

Il est proposé au Conseil Municipal :

- d'accepter le dépôt de l'ancienne apothicaire,
- d'autoriser M. le Maire ou l'Adjoint Délégué à signer toutes conventions à intervenir dans ce cadre,
- d'autoriser M. le Maire ou l'Adjoint Délégué à signer l'avenant au bail afin de résilier partiellement le bail emphytéotique.

«M. LE MAIRE : Vous savez qu'il s'agit, en fait, d'échanger avec la Ville de Nice des portraits des ducs de Savoie qui sont dans nos réserves et non exploités ici à Besançon. Entre les ducs de Savoie et Besançon, il n'y a pas beaucoup d'histoire commune alors que pour les Niçois c'est très intéressant, connaissant l'histoire de Nice. Par contre il y a là-bas au Palais Lascaris, une très belle pharmacie qui était dans la maison natale de Victor Hugo au rez-de-chaussée et qui a été réalisée pour ce lieu-là puisqu'elle rentre dedans au millimètre près. Je remercie à cette occasion Emmanuel GUIGON, Jean-Pierre GOVIGNAUX, Arlette BURGUY et Lionel ESTAVOYER qui ont mené cette négociation, qui était facile d'ailleurs, avec le Maire de Nice. Donc c'est un échange, c'est un dépôt d'art avec un bail emphytéotique, sachant que la Maison Victor Hugo devrait normalement ouvrir ses portes en juin - juillet 2013.

Mme Monique ROPERS : Monsieur le Maire, j'aimerais vous féliciter pour l'action que vous avez entreprise...

M. LE MAIRE : N'hésitez pas à me féliciter !

Mme Monique ROPERS : ...oui mais je trouve qu'il est dommage que la Ville de Besançon n'ait jamais pris au sérieux la mise en valeur de cette maison parce que cette maison existe depuis longtemps. Elle est pourtant connue à travers le monde parce que je sais qu'il y a au musée de la Havane un petit peu de terre de Besançon qui a été emmenée par votre ami M. FUSTER, n'est-ce pas ?

M. LE MAIRE : M. FUSTER est mon ami, c'est vrai, mais je ne savais pas qu'il avait apporté de la terre de Besançon à la Havane. Où voulez-vous en venir ?

Mme Monique ROPERS : Il faudra maintenant, en complément, entreprendre une opération de communication de cette maison sur les grands axes de la pensée politique de l'écrivain, avec toutefois un regret que la Ville n'ait pas consacré un budget suffisant à l'acquisition de l'armoire où étaient placés tous les manuscrits de Victor Hugo lors de la récente vente à Paris. Vous savez, je vous avais envoyé un petit mot, mais je pense que l'action va se poursuivre.

M. LE MAIRE : Effectivement, suite à votre petit mot, et on le savait par ailleurs, on a regardé ça de très très près, j'avais donné des instructions pour que nous puissions aller jusqu'à 30 ou 40 000 €, malheureusement cette armoire s'est vendue, tous frais payés, plus de 50 000 € et le Ministère de la Culture que nous avons contacté et le conservateur du Musée ont considéré qu'au-delà de 40 000 le prix devenait exagéré pour la Ville, c'est pour cela que nous n'avons pas acheté mais nous avons été présents et nous avons enchéri. Maintenant mon seul espoir c'est que ce soit, comme nous avons beaucoup de généreux donateurs, un de nos généreux donateurs qui l'ait achetée pour nous l'offrir ensuite, ce qui serait très bien mais là je n'ai pas de certitude quand même !

Mme Monique ROPERS : Est-ce que je peux me permettre de vous prendre 10 minutes...

M. LE MAIRE : Non non Madame...

Mme Monique ROPERS : Même pas 5 ?

M. LE MAIRE : Non, en Conseil Municipal, vous faites des remarques, on vous répond mais le travail se fait en commission. Vous pouvez encore dire un mot si vous le souhaitez mais ce n'est pas 5 ou 10 mn.

Mme Monique ROPERS : Je voulais simplement vous dire et vous annoncer, Monsieur le Maire et chers collègues, que nous avons créé un nouveau groupe qui s'appelle «Au centre ensemble» et qui voulait réunir au sein du Conseil Municipal...

M. LE MAIRE : Je ne vois pas bien le rapport avec Victor Hugo...

Mme Monique ROPERS : Ça n'a rien à voir avec Victor Hugo, donc je m'arrête.

M. LE MAIRE : Merci. Donc vous êtes maintenant 4 groupes dans l'opposition, c'est ça ? 4 groupes politiques, il y a l'UMP et apparentés avec 5 élus, le groupe MODEM avec 2 élus, le groupe de Mme JEANNIN avec 1 élue, le groupe de Mme ROPERS avec 2 élues. Ce que je sais simplement, puisque souvent on me reproche d'avoir nommé des Adjoints, c'est qu'avant, pour faire fonctionner ces groupes il y avait 2 attachés et que ça coûtait 5 600 € par an et qu'aujourd'hui il y a 5 attachés et ça nous coûte 7 600 € par an. Voilà mais c'est le prix de la démocratie, vous avez fait des demandes, j'ai répondu à vos demandes, j'espère que tout se passera bien et donc comment s'appelle votre groupe Madame ROPERS ?

Mme Monique ROPERS : Au centre ensemble.

M. Jean-Pierre GOVIGNAUX : Pour revenir à Victor Hugo, je voulais simplement ajouter qu'est actuellement en cours de constitution une route européenne Victor Hugo qui réunit les sites où a vécu Victor Hugo : Besançon, Villequier, Guernesey, etc. et aussi des sites évoqués par Victor Hugo dans son oeuvre comme Montfermeil ou Montreuil-sur-Mer qui est à l'origine de cette route. L'association est en cours de constitution et il s'agira d'échanger des informations et de faire en sorte que les touristes qui passent par un endroit puissent se rendre dans les autres.

M. LE MAIRE : Merci Jean-Pierre, merci pour tout ce que tu as fait avec Yves-Michel, tu t'es particulièrement investi sur ce dossier.

Mme Catherine GELIN : Concernant Victor Hugo, j'étais étonnée que nous ayons des toiles des ducs de Savoie et j'aurais voulu savoir pour la petite histoire pourquoi ces toiles étaient au patrimoine de Besançon.

M. LE MAIRE : Vous savez, la caractéristique du Musée de Besançon c'est qu'il y a eu beaucoup de généreux donateurs. Donc ces toiles ont été données au Musée de Besançon, par qui, ça je ne sais pas. J'ai toujours entendu dire que le musée de Besançon est un des plus riches de France en province. On vous répondra exactement -si Lionel ESTAVOYER était là il nous le dirait- nous ne les avons pas achetées, elles font partie d'une collection qu'on nous a offerte. On vous répondra, de toute façon vous aurez la réponse rapidement. Emmanuel vous vous renseignerez et vous enverrez la réponse à Mme GELIN.

M. Jean ROSSELOT : Juste un mot, je ne veux pas allonger le débat mais je me dis quand même, à vous entendre que je ne vais même pas dire l'embellissement mais la réfection, lui donner une petite dignité à cette place Victor Hugo, je ne pense pas qu'il y ait une ville en France qui aurait une place... qui n'est même pas minéralisée, maintenant on a toutes sortes de techniques de minéralisation des espaces qui conduisent à regarder un bâtiment ou un autre comme la maison natale de Victor HUGO, c'est vraiment ce qu'il y a de plus banal comme couloir de circulation au pied de la Citadelle, cette citadelle qui a fait mentir tous vos pronostics. Peut-être que je vous l'ai déjà dit, dans les autres villes où il y a eu ces fameux 30 % de plus que vous nous promettiez, quand on regarde les 30 % en plus ils viennent souvent des alentours. C'est le cas d'Albi mais il y a bien d'autres cas. Là vous avez au pied de la Citadelle des petites ruelles, les Martelots, la place Victor Hugo, la Convention, etc. mais il y a la place, la maison natale -laissez-moi terminer, s'il vous plaît- parce que franchement, à votre place, je ne serais pas fier du résultat auquel on arrive avec moins de fréquentation et une place qui s'appelle Victor Hugo qui est un couloir banal de circulation où les bus passent, puent, etc. Franchement depuis que vous êtes Maire, ça fait 10 ans, il n'y a pas de quoi être fier. Vous nous promettiez tout ce que vous voulez, on est les meilleurs et tout, c'est nul, voilà ce que j'ai à vous dire pour Victor Hugo et je pense que Victor Hugo m'approuverait.

M. LE MAIRE : C'est tellement outrancier que je ne sais même pas si je dois répondre parce que la place Victor Hugo, moi je suis là depuis 10 ans mais elle existe depuis un siècle au moins, plus d'un siècle et effectivement je pensais que vous alliez au moins mettre à mon bénéfice le fait qu'enfin un Maire de Besançon s'était occupé de la maison de Victor Hugo et y mettait les moyens, comme l'ont fait Mme GELIN et Mme ROPERS. J'espérais au moins que vous alliez dire ça mais non, Monsieur ROSSELOT vous êtes toujours dans la négation de tout ce que nous faisons. Simplement bien sûr que nous avons réfléchi... -Monsieur ROSSELOT je vous ai laissé parler, si vous voulez bien me laisser terminer- nous avons réfléchi, nous avons un projet et ce projet est chiffré à 600 000 €. Parce qu'on ne veut pas juste un coup de bitume, il fallait déjà attendre que l'ensemble des travaux de remise à niveau des canalisations de gaz, entre autres, soient terminés. Vous voyez ça vous d'une façon assez simpliste si je peux me permettre. Donc il nous apparaissait important, peut-être nous sommes-nous trompés, de ne pas faire la place avant d'avoir fini de creuser pour changer les canalisations de gaz et d'électricité. Il y en a encore à faire mais quand ce sera terminé nous remettrons effectivement une place plus agréable mais vous trouverez certainement bien autre chose pour critiquer le Maire et ça permettrait aussi de mettre en valeur le local de l'UMP, ce qui quand même est important aujourd'hui. Donc Monsieur ROSSELOT je vous remercie de votre intervention. En tout cas je ne sais pas qui met des coups de pavé dans la vitrine de l'UMP mais ce n'est pas très républicain, ça je vous l'accorde. Mais ce n'est certainement pas des membres de cette assemblée qui le font.

En tout cas, pour Victor Hugo il n'y a pas d'opposition, c'est donc adopté».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter les propositions du Rapporteur.

M. LOYAT, Mme POISSENOT, Mme MENETRIER, M. ALLEMANN et M. GONON n'ont pas pris part au vote.

Récépissé préfectoral du 21 mai 2012.